


Mieczysław Gajos

Uniwersytet Łódzki

 <https://orcid.org/0000-0001-7625-9316>
mieczyslaw.gajos@uni.lodz.pl

Boire et boissons en classe de FLE

RÉSUMÉ

Le choix du vocabulaire dans le processus d'enseignement et d'apprentissage des langues est l'un des problèmes clés de la didactique des langues. La compétence lexicale et son développement sont perçus comme une priorité par les enseignants et les étudiants. Quelle place occupe le champ sémantique de la consommation de boissons dans les manuels scolaires d'enseignement du français langue étrangère ? Quel est le choix du vocabulaire lié à ce cercle thématique effectué par les auteurs des manuels de FLE ? Pour répondre à ces questions, une recherche diagnostique de dictionnaires et de manuels de FLE publiés entre 1973 et 2016 a été réalisée. Les résultats de la recherche présentés sous forme de tableaux et d'analyses qualitatives ont montré des moyens de présenter le verbe 'boire', les boissons sans alcool et les boissons alcoolisées dans des manuels de français langue étrangère utilisés dans le système éducatif polonais.

MOTS-CLÉS – boire, boissons, enseignement du vocabulaire, linguistique appliquée, français langue étrangère

The Verb 'to Drink' and the Names of Drinks in French Language Lessons

SUMMARY

The choice of vocabulary in the teaching and language learning process is one of the key problems of language didactics. Lexical competence and its development are perceived by teachers and students as a priority. What spot does semantic field regarding drinking beverages occupy in the French language school textbooks? What is, and what was, the selection of vocabulary related to this thematic circle made by the authors of school textbooks used in the process of teaching and learning a foreign language? In order to give answer to above questions, an oblong diagnostic examination of dictionaries and textbooks for teaching French language published in period 1973-2016 was carried out. The results of the research presented in the form of tabular summaries and qualitative analyzes showed ways of presenting the verb "to drink", soft drinks and alcoholic beverages in materials for teaching French as a foreign language used in the Polish educational system.

KEYWORDS – drink, drinks, vocabulary teaching, linguistic didactics, French

Introduction

À la question : « Que mangent les Français ? » les apprenants polonais répondent : « des grenouilles et des escargots ». Et à la question : « Que boivent les Français à table ? », les élèves répondent : « du vin ». Quand on fait découvrir les habitudes culinaires des Français aux apprenants étrangers, rares sont les manuels de FLE dans lesquels on servirait les cuisses de grenouilles ou une douzaine d'escargots de Bourgogne. Et le vin ? Est-il « servi » par les auteurs de manuels de FLE aux apprenants étrangers ? Lequel ? Comment ? Dans quel contexte ? Quelles autres boissons consommées en France fait-on découvrir aux élèves et étudiants étrangers qui apprennent le français ?

Pour répondre à ces questions, nous nous proposons d'analyser quelques manuels de FLE conçus pour le public scolaire. Notre analyse prendra en compte les manuels utilisés pour l'enseignement du français dans les lycées polonais, des manuels élaborés et publiés en Pologne mais aussi ceux conçus à l'étranger. L'approche diachronique et comparative du problème permettra d'observer les modalités et les changements dans la façon d'introduire le lexique de *boissons* dans les manuels de français.

1. Le boire et la compétence lexicale de l'apprenant

Les noms de boissons, le verbe *boire* et *prendre* avec leurs collocations font partie du vocabulaire de base qui fait l'objet de l'enseignement et de l'apprentissage en classe de langues vivantes dès le niveau débutant. En effet, c'est un vocabulaire qui permet aux apprenants de satisfaire et de communiquer leurs besoins fondamentaux.

Développer la compétence lexicale en classe de langue, c'est développer « la connaissance et la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue »¹. C'est ainsi qu'on définit cette compétence parmi d'autres compétences linguistiques dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues*.

Pour évaluer le niveau d'acquisition d'une compétence lexicale, les auteurs du CECR proposent deux échelles relatives à l'étendue du vocabulaire et à la capacité d'en maîtriser l'usage².

En ce qui concerne l'étendue du vocabulaire, c'est aux niveaux A1 et A2 que l'on pourrait placer le vocabulaire concernant les boissons.

Au niveau A1, les auteurs du CECR proposent l'acquisition « d'un répertoire élémentaire de mots isolés et d'expressions relatifs à des situations concrètes particulières »³.

¹ Conseil de l'Europe, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Division des Langues Vivantes, 2001, p. 87.

² *Ibid.*, p. 88-89.

³ *Ibid.*, p. 88.

Au niveau A2 on a prévu :

- Un vocabulaire suffisant pour satisfaire les besoins primordiaux ;
- Un vocabulaire suffisant pour satisfaire les besoins communicatifs élémentaires ;
- Un vocabulaire suffisant pour mener des transactions quotidiennes courantes dans des situations et sur des sujets familiers.

Quant à la maîtrise de ce vocabulaire, l'apprenant doit posséder « un répertoire restreint ayant trait à des besoins quotidiens concrets »⁴.

Bien que le CECR désigne et définisse assez clairement le type de vocabulaire à acquérir à chaque niveau de maîtrise de la langue, à aucun endroit du document le Cadre ne propose de liste concrète de mots à connaître. Alors quel vocabulaire concernant le besoin d'étancher la soif et de satisfaire l'un des besoins fondamentaux de l'homme sélectionner et faire apprendre aux élèves étrangers ? *L'Adaptation de « Un Niveau seuil » pour des contextes scolaires*⁵, qui est un document du Conseil de l'Europe et qui a précédé le CECR, fournit aux auteurs de programmes et de manuels de langues vivantes le chapitre *Objets et notions* qui « vise à mettre en place des modes de classement et de repérage qui permettent de circuler dans la langue en fonction de la compétence de communication que l'on veut construire chez l'apprenant »⁶.

C'est dans ce chapitre donc qu'on va trouver quelques suggestions concernant le choix des mots relatifs aux boissons. Mais, comme l'indiquent les auteurs du *Niveau Seuil*, les listes de mots proposés dans ce document « sont seulement des illustrations, parmi d'autres, et doivent être considérées comme suggestives et pas du tout comme normatives ou prescriptives »⁷.

Dans la section III.7.2. Nourriture et boisson, nous pouvons repérer les mots suivants⁸ :

<i>vin</i>	<i>rouge, blanc, rosé</i>
<i>apéritif</i>	<i>Tu prends l'apéro ! (fam.)</i>
<i>lait</i>	
<i>bière</i>	
<i>eau</i>	<i>eau minérale</i>
<i>jus de fruit</i>	
<i>café</i>	
<i>thé</i>	
<i>chocolat</i>	

On y trouve également quelques adjectifs qui peuvent qualifier les boissons : *froid, chaud, salé, sucré, fort, léger* et ceux qui ont bu trop de boisson alcoolisée : *ivre, saoul, rassasié*.

⁴ *Ibid.*, p. 89.

⁵ L. Porcher, *Adaptation de « Un niveau seuil » pour des contextes scolaires*, Paris, Hatier, 1986.

⁶ *Ibid.*, p. 7.

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*, p. 341-342.

Dans la section III.7.5. Souhaits et invités à boire, on va trouver quelques expressions bien utiles à table⁹ :

boire un verre
prendre / boire un verre / un pot *Tu viens, on va prendre un pot. (Fam.)*
à votre santé !
à la tienne / nôtre !

2. Une boisson, la boisson, des boissons, les boissons ?

Avant de passer à l'analyse des manuels de FLE, nous avons essayé de voir comment les dictionnaires conçus pour les apprenants étrangers introduisent et expliquent le vocabulaire concernant le boire. Pour réaliser cet objectif, nous avons comparé les définitions de deux entrées : *boire* et *boisson*.

Dans le *Premier dictionnaire en images* de Pierre Fourré, publié aux éditions Didier et réédité en Pologne par les Éditions Scolaires de Varsovie (1964), « conçu pour apprendre rapidement le vocabulaire le plus utilisé du français et pour permettre de retrouver la signification et la construction de termes précédemment étudiés »¹⁰, on trouve parmi les 1500 mots illustrés six noms de boissons : *eau*, *vin*, *thé*, *café*, *bière*, *limonade*, et le verbe *boire* mais le sens de ce verbe n'a pas été défini.

L'auteur propose uniquement la conjugaison de ce verbe au présent, au passé composé et au futur simple. Les deux derniers temps ne sont présentés qu'à la première personne du singulier. Quant au verbe *prendre* au sens de *boire*, il n'y est pas mentionné.

Le *Dictionnaire fondamental de la langue française* de Georges Gougenheim (1964) contient environ 3500 définitions rédigées, comme le précise son auteur, « exclusivement avec les mots du premier degré du français fondamental (l'ancien français élémentaire). Dans ce dictionnaire, on définit le verbe *boire* comme suit¹¹ :

boire [bwaR] *je bois, nous buvons ;*

je buvais ; je bus ; je boirai, que je boive, que nous buvions ; bu), v. trans.

1. prendre du liquide par la bouche : *il a bu une tasse de café ; fig., il boit tout ce que son maître dit, il l'écoute avec beaucoup d'attention ; il y a à boire et à manger dans ce livre, le bon y est mêlé avec le mauvais.* **2.** (sans complément) avoir l'habitude de boire trop de vin : *cet homme travaillerait bien s'il ne buvait pas ; il boit comme un trou, il boit beaucoup.* PROVERBE : *Qui a bu boira, celui qui a commencé à boire continuera.* – n. m., *il en perd le boire et le manger, il ne pense plus à boire ni à manger.*

⁹ *Ibid.*, p. 343.

¹⁰ P. Fourré, *Premier dictionnaire en images*, Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1964.

¹¹ G. Gougenheim, *Dictionnaire fondamental*, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1964.

Le même dictionnaire donne deux définitions de la *boisson* :

Boisson [bwasõ], n. f. **1.** ce que l'on boit : *une boisson agréable*. **2.** l'habitude de boire trop de vin : *il a été perdu par la boisson ; il est pris de boisson*, il a bu trop de vin.

*Le Dictionnaire du français. Référence apprentissage*¹² destiné aux apprenants adolescents et adultes pour qui « la langue maternelle n'est pas le français et qui ont des savoirs exprimés dans une autre langue » propose également deux définitions de la *boisson*. Avant de les citer, précisons que contrairement aux dictionnaires cités ci-dessous, l'ouvrage de Josette Rey-Debove (éd.) contient 22000 entrées et que tous « les mots retenus appartiennent à trois registres linguistiques d'expression actuelle : neutre, familier ou recherché »¹³. Il est à noter que les auteurs du *Dictionnaire du français* « ont tenu compte du développement spectaculaire des mots tronqués en les mettant à la nomenclature »¹⁴. Certains comme l'*apéro* ou le *resto* semblent beaucoup plus courants que les mots complets.

Regardons donc de près comment on définit le mot *boisson* dans ce dictionnaire destiné aux apprenants étrangers adolescents et adultes.

Boisson [bwasõ] n.f. **1.** UNE BOISSON : liquide qui se boit. « *Et comme boisson, que prendrez-vous ? De l'eau, du vin, du jus d'orange ?* » *L'hiver on apprécie les boissons chaudes*. **2.** LA BOISSON : l'alcool, quand il est consommé en trop grande quantité. *Il a renoncé définitivement à la boisson. Alcoolisme.*

Quant au verbe *boire*, quatre sens en sont expliqués :

BOIRE [bwaR] **1.** Avaler un liquide. *Les bébés boivent du lait. Bois ça, c'est bon ! Nous buvons généralement de l'eau à table. Il a bu son verre d'un seul coup. Nous boirons l'apéritif sur la terrasse*. **2.** Absorber beaucoup d'alcool. *Il ne faut pas que tu boives autant, c'est mauvais pour la santé. Quand il a bu, il devient violent*. **3.** BOIRE LES PAROLES de qqn : écouter ce qu'il dit avec attention et admiration. *Dans la salle d'audience, le public buvait les paroles du célèbre avocat*. **4.** (qqch.) Absorber un liquide. *Le buvard boit l'encre.*

3. Les boissons dans les manuels de FLE hier et aujourd'hui

Dans les manuels de FLE contemporains, ceux issus de l'approche communicative ou de l'approche par tâches, les verbes *boire* et *prendre* ainsi que les noms de boissons apparaissent en général assez tôt. Leur nombre et le contexte dans lequel on les introduit diffèrent d'un manuel à l'autre, mais en principe, c'est dans les manuels pour débutants qu'on introduit ce genre du lexique.

¹² J. Rey-Debove, *Dictionnaire du français. Référence apprentissage*, Paris, CLE international, 1999.

¹³ *Ibid.*, p. VII.

¹⁴ *Ibid.*

Dans les manuels de FLE publiés actuellement, les boissons apparaissent le plus souvent dans les textes dans lesquels on introduit le vocabulaire concernant les repas, les achats ou la restauration. Pour commencer l'étude des manuels de FLE, regardons de près *Mobile*¹⁵ (niveau A1), méthode de français coéditée par Les Éditions Didier et Nowela.pl en 2012. Comme le constatent les auteurs, *Mobile* veut « accompagner les étudiants vers l'autonomie en français, rapidement et efficacement. Pour cela, nous proposons une démarche avant tout centrée sur le lexique : mettre à disposition les mots pour dire, échanger et s'affirmer »¹⁶.

Dans *Mobile*, le vocabulaire concernant les boissons apparaît dans l'unité didactique où l'on apprend à faire des courses en langue étrangère, où un apprenant découvre comment lire un menu et passer une commande au restaurant. C'est aussi un dossier dans lequel on présente aux élèves les habitudes alimentaires des Français et des Polonais.

La première boisson *un café* apparaît dans le dossier 3 *Des goûts et des couleurs*¹⁷, dans le chapitre consacré à l'approche interculturelle du petit déjeuner en France et en Pologne.

Mais c'est surtout dans l'unité *À table !*¹⁸ que les élèves font la connaissance des noms de boissons avec une unité de mesure ou avec un contenant. Ce vocabulaire est présenté dans les dialogues et dans les exercices. Certains noms sont visualisés par des images ou des photos.

Les résultats de notre analyse se trouvent dans le tableau qui suit.

boissons sans alcool	boissons alcoolisées	unité de mesure	contenant	verbes
eau lait café / café au lait thé thé à la menthe thé au jasmin thé au citron jus de fruits (orange ou pomme) sodas de la boisson maison à la base de fruits de saison	vin	un litre	tasse verre bol bouteille	boire prendre goûter

¹⁵ A. Reboul, A.-Ch. Bulinguez, G. Fouquet, A. Sobczak, B. Zawisza, *Mobile, Méthode de français, Podręcznik dla szkół ponadgimnazjalnych*, Paris, Les Éditions Didier / Poznań, Wydawnictwo Nowela, 2012.

¹⁶ *Ibid.*, p. 3.

¹⁷ *Ibid.*, p. 43.

¹⁸ *Ibid.*, p. 45-54.

Comme nous pouvons le constater, *Mobile* présente le vocabulaire fondamental, surtout des noms communs. La méthode est très pauvre en vocabulaire concernant les boissons alcoolisées. Les auteurs de *Mobile* n'introduisent qu'un seul substantif, « vin », sans parler de ses genres, marques, etc. Est-ce pour des raisons éducatives ?

Essayons de voir si dans d'autres méthodes conçues pour le même groupe d'étudiants (public scolaire : grands adolescents / adultes) on trouve des restrictions de la même nature éducative.

Le manuel *Voyages*¹⁹ – niveau A1, publié chez Klett en 2016, consacre deux unités didactiques à des noms de produits alimentaires et aux repas. Dans les deux dossiers : *On fait les courses* (unité 5) et *Bon appétit !* (unité 6), les apprenants étrangers découvrent les noms de boissons, leurs quantités et emballages et les prix des boissons. On y trouve aussi bien des boissons sans alcool que des boissons alcoolisées. Parmi les noms de boissons, on peut facilement repérer les noms communs et les noms propres. Les noms de boissons apparaissent dans les textes et dans les dialogues, dans les exercices de fixation et de réemploi, mais aussi dans les documents authentiques, comme par exemple le menu du restaurant. Le tableau ci-dessous regroupe le vocabulaire de boissons proposé aux apprenants étrangers par les auteurs de *Voyages*.

boissons sans alcool	boissons alcoolisées	quantités et emballages	verbes
eau	bière	la bouteille	boire
eau minérale	vin	une bouteille de	prendre
eau minérale gazeuse	vin blanc/rouge /rosé	une carafe	déguster
jus d'orange	vin du mois	un verre	goûter
lait	vin de Bordeaux	le litre	donner
café	Merlot	un litre de	passer
café au lait	Pouilly Furné 1999	un demi-litre de	apporter
café crème	Cognac	1,5 l	
expresso	Calvados	75 cl	
thé	pastis	un peu de	
chocolat	Beaujolais	beaucoup de	
Coca-cola	champagne		
Orangina	apéritif		
	Ti-Punch		
	rhum blanc		
	kir royal		

À la fin du manuel, l'apprenant trouve également un mini-lexique, *Mes mots*²⁰, où l'on présente sous forme de listes de mots le vocabulaire relatif aux champs

¹⁹ A. G. André, K. Jambon, J. Sword, *Voyages A1*, Stuttgart, Ernst Klett Sprachen, 2016.

²⁰ *Ibid.*, p. 145.

sémantiques sélectionnés. Le vocabulaire thématique concernant les boissons regroupe dix-huit substantifs parmi lesquels : *alcool, bière pression, café, cidre, déca, eau gazeuse, eau plate, expresso, grand crème, grand noir, infusion, jus de pomme, petit crème, rosé, thé, tisane, vin blanc, vin rouge*.

Comme nous le voyons, cette liste contient des mots nouveaux et complémentaires par rapport au vocabulaire qui a été présenté dans les unités thématiques du manuel analysé. Souvent le vocabulaire concernant les boissons est visualisé à l'aide de photos et de dessins. Et dans le dossier *Balades en France*²¹ où l'on présente la région de Champagne, on propose aux apprenants le petit lexique du vin : *la vigne, le cépage, la cave, la dégustation, le bouchon*. Par rapport au manuel précédent, les auteurs de *Voyages* présentent un vocabulaire riche et diversifié. Cette remarque concerne à la fois les noms de boissons sans alcool et de boissons alcoolisées. À côté des noms de boissons communs, on introduit des noms propres qui permettent aux apprenants étrangers de se familiariser avec les marques de boissons connues aussi bien en France qu'à l'étranger.

Pour terminer l'analyse, nous nous proposons de dépouiller le contenu lexical de deux manuels polonais *Un jour j'irai à Paris* d'Alfons Zarach²² et *Salut ! Ça va ?* de Mieczysław Gajos et Teresa Szumlewiec²³. Le premier est un manuel de français conçu pour les lycéens polonais avec lequel j'ai commencé à apprendre le français en 1972. Le second, dont je suis co-auteur, a été publié en 1992 et était destiné à l'enseignement du français au niveau secondaire.

Un jour, j'irai à Paris contient 32 leçons (unités didactiques). Les noms de boissons y sont introduits seulement dans les leçons 20 et 24. Dans la leçon *Dimanche matin...* on présente une famille française qui se réveille, fait sa toilette et prend son petit déjeuner.

À table, un dialogue s'établit entre Madame Pommier et sa nièce Nicole :

- Bois-tu **du café** ou **du lait** ? – demande Mme Pommier à Nicole.
- **Du café au lait**, s'il vous plaît, ma Tante – répond Nicole.
- [...]
- Mets-tu du sucre dans ton **café** ? – demande Mme Pommier.
- Oui, ma Tante, je mets du sucre.
- Nicole met deux morceaux de sucre dans son **café** et mange trois croissants avec du beurre et de la confiture²⁴.

Le texte est accompagné d'une image qui présente une table sur laquelle il y a des produits alimentaires consommés pendant le petit déjeuner parmi lesquels il y a du lait et du café.

²¹ *Ibid.*, p. 51.

²² A. Zarach, *Un jour j'irai à Paris*, Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1973.

²³ M. Gajos, T. Szumlewiec, *Salut ! Ça va ? Kurs języka francuskiego dla klas I i II szkoły średniej*, Warszawa, Wydawnictwa Szkole i Pedagogiczne, 1994.

²⁴ A. Zarach, *op. cit.*, p. 163-164.

Dans l'un des exercices qui a pour objectif de fixer la conjugaison du verbe *mettre*, on trouve un exemple avec le thé :

- Est-ce que je mets du lait dans mon **thé** ?
- Oui, tu mets du lait dans ton **thé**.
- Non, tu ne mets pas de lait dans ton **thé**²⁵.

Ces trois boissons réapparaissent dans les dialogues entre les élèves et dans les conversations :

- Qu'est-ce que tu bois au petit déjeuner ?
- Je bois **du café au lait**.
- Est-ce que tu bois **du thé, du café** ou **du lait** ?
- Je bois **du thé**.
- Qu'est-ce que vous buvez au petit déjeuner ? Est-ce que vous mettez **du lait** dans votre **café** ?

D'autres noms de boissons sont introduits dans la leçon 24 intitulée *Le dîner*²⁶. Monsieur Pommier arrive à Varsovie et il est invité par la famille Nowakowski à un dîner. Tous sont assis à table et Madame Nowakowski sert les plats. Pendant le repas M. Nowakowski débouche une bouteille de vin et il verse du vin dans les verres. C'est une occasion pour lever les toasts :

- Je bois à l'amitié franco-polonaise et à la prospérité de la France – dit M. Nowakowski.
- Moi, je bois à la prospérité de la Pologne et à la paix entre tous les peuples du monde – répond M. Pommier en remerciant vivement M. Nowakowski.

Madame Nowakowski sert aussi *une compote de fraises*, fameuse boisson polonaise à base de fruits de saison. Pour terminer le repas, tous boivent *du café*. Le vocabulaire est visualisé à l'aide d'une image.

Comme nous pouvons le constater, le vocabulaire concernant les boissons dans le manuel *Un jour, j'irai à Paris* est relativement restreint et se limite à quelques mots de base que nous regroupons dans le tableau récapitulatif ci-dessous.

boissons sans alcool	boissons alcoolisées	contenants	verbes
lait café café au lait thé compote (polonaise)	vin	bouteille verre	boire verser mettre

²⁵ *Ibid.*, p. 169.

²⁶ *Ibid.*, p. 181-184.

Dans *Salut ! Ça va ?*, la sélection et la progression des contenus ont été fixées en fonction de la progression des actes de parole et des thèmes retenus pour la méthode. Le choix du vocabulaire a été subordonné aux situations de communication et aux centres d'intérêts qui requièrent l'utilisation de telle ou telle autre forme linguistique.

Le vocabulaire concernant les boissons apparaît donc dans les unités où les élèves apprennent à :

- accueillir des amis chez eux,
- offrir à boire et à manger,
- se comporter à table (engager la conversation à table et exprimer leurs goûts),
- inviter ou répondre à une invitation,
- exprimer la quantité.

Dans le manuel publié vingt ans après *Un jour j'irai à Paris*, on remarque une grande influence de l'approche communicative sur le choix du vocabulaire et des structures que les auteurs de *Salut ! Ça va ?* présentent d'une façon sommative sur la page d'accueil de chaque unité. À côté de l'image situationnelle qui introduit les apprenants au sujet de l'unité se trouvent deux listes d'énoncés qui peuvent servir de modèles pour réaliser les actes de parole qui font l'objet de la leçon. Par exemple, dans l'unité *Toutou a soif*²⁷ (notons que nous n'avons trouvé l'expression *avoir soif* dans aucun manuel analysé antérieurement), les auteurs ont préparé une liste des moyens langagiers pour offrir à boire :

Qu'est-ce que je vous / t'offre ?
Qu'est-ce que je peux vous / t'offrir ?
Qu'est-ce que vous prenez ?
Qu'est-ce que tu prends ?
Qu'est-ce que vous buvez ?
Qu'est-ce que tu bois ?
Je vous offre quelque chose (à boire ?)
Je t'offre quelque chose (à boire ?)
Vous voulez boire / prendre quelque chose ?
Tu veux boire / prendre quelque chose ?

Le vocabulaire des boissons est introduit dans les textes de dialogues et il est repris ou élargi dans les exercices et les activités. Regardons d'abord un extrait d'un dialogue de l'unité *Toutou a soif*.

Mme Brun : Ne restez pas debout. Asseyez-vous. Vous avez faim, j'espère ?
Martin : Ah, oui, maman. Et nous avons très soif.
Mme Brun : Qu'est-ce que vous prenez ? Un jus de fruits ? De la bière ? Ou du coca ?
Martin : Et nous avons de l'eau minérale ou de la limonade ?

²⁷ M. Gajos, T. Szumlewicz, *op. cit.*, p. 79-93.

Mme Brun : Oui bien sûr, mais regardez le pauvre Toutou. Il a soif, lui aussi. Qu'est-ce que je peux donner à ton chien ? Du lait ? De l'eau ?

Muriel : Du lait, madame. Il aime beaucoup le lait.

Dans l'unité *À table* il y a un dialogue où l'on introduit d'autres noms de boissons.

Mme Brun : Encore un peu de gâteau, [...] Muriel ?

Muriel : Non, merci. C'est très bon mais je n'ai plus faim.

Mme Brun : Alors, un café peut-être ?

Muriel : Volontiers.

Mme Brun : Est-ce que vous voulez un digestif ?

Muriel : Non, merci. Je ne bois jamais d'alcool.

Les mots nouveaux sont souvent visualisés à l'aide d'images, comme dans un exercice où les élèves doivent trouver les noms des récipients.

Dans le tableau synoptique qui suit, nous présentons tous les noms concernant les boissons proposés dans *Salut ! Ça va*, dans les textes et dans les exercices.

boissons sans alcool	boissons alcoolisées	contenants	verbes
café	alcool	tasse	avoir soif
café au lait	vin	bouteille	boire
thé	Bordeaux	chope	prendre
lait	bière	verre	offrir
chocolat	cognac	carafe	donner
eau	champagne	boîte	vouloir
eau minérale	whisky	bol	servir
eau de Vichy	digestif		
limonade			
coca (cola)			
jus de fruits			

Conclusion

Boire en classe de FLE ? Bien évidemment que « oui ». Les boissons sans alcool ou avec ? Les deux. Dans les manuels scolaires, pour des raisons éducatives, on présente en principe les noms de boissons sans alcool, mais il est difficile d'imaginer une leçon de français où l'on parle de coutumes et habitudes des Français à table sans évoquer le vin. Comme nous l'avons vu, certains manuels, surtout des manuels plus anciens, introduisent seulement le mot *vin*, tandis que d'autres, plus modernes, élargissent ce champ lexical en proposant les noms de types de vin : *rouge*, *blanc*, *rosé* ou les marques. Ce procédé permet aux apprenants d'appréhender un aspect culturel lié à la production du vin en France. Il y a aussi d'autres noms de boissons alcoolisées que l'on propose en classe de FLE qui sont consommées par les Français avant, pendant ou après les repas.

Certains auteurs de manuels de FLE introduisent le vocabulaire fondamental, de base tandis que d'autres préfèrent l'élargir par des noms de boissons plus détaillés parmi lesquels les noms propres, noms de marques déposées : *Eau de Vichy, Coca-cola, Bordeaux, Beaujolais, etc.* Il est cependant à remarquer qu'aucun manuel analysé ne contient des noms de boissons du registre populaire ou argotique. Pas de *flotte, déca, féca, beaujol, apéro*, pas de *pinard, picton, pif*, pas de *rouquin* ou *binouze*. Ce vocabulaire pourrait à tout moment faire partie de la compétence lexicale des apprenants. Tout dépend du contexte de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère. N'oublions jamais que, quel que soit le manuel utilisé en classe, c'est l'enseignant qui décide de quels moyens langagiers présenter à ses élèves tout en prenant en considération leurs besoins et intérêts.

Bibliographie

- Conseil de l'Europe, *Un cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg, Division des Langues Vivantes, 2001
- Fourré, Pierre, *Premier dictionnaire en images*, Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1964
- Gajos, Mieczysław, Szumlewicz, Teresa, *Salut! Ça va? Kurs języka francuskiego dla klas I i II szkoły średniej*, Warszawa, Wydawnictwa Szkole i Pedagogiczne, 1994
- Gougenheim, Georges, *Dictionnaire fondamental*, Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1964
- Guilaine, André Anne, Jambon, Krystelle, Sword, Jacqueline, *Voyages A1*, Stuttgart, Ernst Klett Sprachen, 2016
- Porcher, Louis, *Adaptation de « Un niveau seuil » pour des contextes scolaires*, Paris, Hatier, 1986
- Reboul, Alice, Bulinguez, Anne-Charlotte, Fouquet, Géraldine, Sobczak, Alicja, Zawisza, Beata, *Mobile, Méthode de français, Podręcznik dla szkół ponadgimnazjalnych*, Paris, Les Éditions Didier/ Poznań, Wydawnictwo Nowela, 2012
- Rey-Debove, Josette, *Dictionnaire du français. Référence apprentissage*, Paris, CLE international, 1999
- Robert, Jean-Pierre, Rosen, Évelyne, *Dictionnaire pratique du CECR*, Paris, Éditions OPHRYS, 2010
- Zarach, Alfons, *Un jour j'irai à Paris*, Warszawa, Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych, 1973

Mieczysław Gajos – est professeur titulaire à l'Institut d'Études Romanes à l'Université de Łódź en Pologne. Il est directeur du Département de linguistique appliquée et de didactique du français langue étrangère (FLE). Il enseigne principalement la phonétique française, les théories de communication, la méthodologie de la recherche et la didactique du FLE. Il est l'auteur d'une centaine de publications. Il a publié plusieurs livres : ouvrages monographiques, manuels scolaires et dictionnaires (*Reprezentacje graficzne w dydaktyce języka obcego*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 1995 ; *Dydaktyka ortografii dźwięku języka obcego*, Wydawnictwo UŁ, Łódź 1999 ; *Procedury tworzenia skróconych form leksykalnych w języku francuskim*, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 2004 ; *Podsystemy języka w praktyce glottodydaktycznej* :

FONETYKA, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego 2010). Il a également à son compte de nombreux articles publiés dans différentes revues en Pologne et à l'étranger. Ses projets de recherche en didactique du FLE ont reçu le prix European Label attribué en 2003 et 2016. Mieczysław Gajos est aussi professeur au Collège Universitaire de Formation des Professeurs de Français à l'Université de Varsovie.